

Pied de nez aux préjugés



Photo : Danièle Pierre

Le Créahm-Liège (Créativité et Handicap Mental) créé en 1979 par Luc Boulangé permet aux personnes handicapées mentales d'exploiter leurs talents, en organisant des ateliers qui recouvrent les multiples facettes de l'expression artistique. De véritables artistes s'y sont révélés. Différents, tout simplement.

Fantasmagories, c'est l'aboutissement génial d'une rencontre poussée par le hasard et le fruit d'une découverte réciproque, alimentée de persévérance et de travail.

Ainsi donc, à l'occasion d'un atelier de théâtre d'ombres et de musique donné par le Théâtre du Tilleul en novembre 1995, rapidement, c'est le coup de foudre. Les artistes du Créahm, comme par magie, appréhendent de manière juste l'univers du théâtre d'ombres. Les dessins

qu'ils produisent, conviennent parfaitement. Un art en aplat, qui s'apparente spontanément aux peintures traditionnelles africaines, plein de fantaisie, d'humour et de générosité. La matière première, de l'Art brut en quelque sorte, ne devait plus qu'être structurée par l'expérience et la dextérité de Carine Ermans et Mark Elst, les monteurs d'ombres du Théâtre du Tilleul. Sur le plan musical aussi, il fallait dompter la fougue, canaliser l'énergie des percussions et des sonorités. Malgré la limite des capacités techniques, Alain Gilbert coordonne une fureur de jouer, un don total de soi-même qui éclabousse les oreilles de sons purs, sincères, profonds.

Pour répondre à l'enthousiasme général, il ne fallait qu'oser produire, comme par dérision, un spectacle nourri de l'art différencié des personnes handicapées pour leur rendre ce qui leur revient de droit : la reconnaissance en tant qu'artiste et non pas une simple comparaison par rapport aux gens soi-disant normaux. Pendant trois mois, sept comédiens-musiciens travaillent d'arrache-pied. Les petites histoires à mettre en scène sont retravaillées. La dextérité (Tai-Chi), la voix, la musique, la magie des ombres et des lumières. Autant de techniques



qui seront intégrées par les artistes du Créahm. Les animateurs du Théâtre du Tilleul trouvent un compromis entre la spontanéité débordante et la nécessité de produire un spectacle qui rencontre les attentes d'un public habitué au beau et à la qualité des images. Orchestré, pour la partie musicale et visible sur scène par Alain Gilbert assisté de Jean-Luc Massaux, les sonorités offertes nous retranchent dans les profondeurs de nous-mêmes et ne sont pas sans rappeler la beauté des musiques ethniques. Le jeu des ombres, des silhouettes et de la lumière ainsi que la partie texte, étant quant à eux, également de mains de maîtres, dirigés par Carine Ermans et Mark Elst.

Fantasmagories, c'est l'expression d'un art inédit, enthousiaste sans hystérie, spontané sans être involontaire, improvisé sans être bâclé. Un univers fait de candeur sans naïveté, qu'il serait déplacé de regarder comme fragilisé. C'est plutôt une occasion bénéfique de découvrir un art à part entière au travers d'individus qui réussissent à chasser ou à tout le moins corriger les préjugés qui gravitent autour des personnes handicapées et qui encombrant nos modèles de représentation.

Comme le souligne Véronique Chapelle, directrice du Créahm-Bruxelles: "Ils sont avant tout artistes, avec leurs caractères, leurs tempéraments, leurs capacités et leurs limites, nous les encadrons, nous gérons leur part d'impondérable"... mais c'est Vincent, Samuel, Pierre, Luc, Florent, Michel, et Joseph qui sont sur scène". Avec humour, humilité et courage dans une société qui a tendance à mettre sur la touche les moins performants.

Fantasmagories, finalement, permet de dépasser les stéréotypes et d'apprendre à vivre face aux autres, sans attitude de rejet, de malaise, de curiosité ou de pitié.

Comme le répète Anny Servais ; une autre artiste du Créahm-Liège qui a peint le castelet du spectacle, lorsqu'on vient la chercher dans un atelier pour la ramener chez elle :

"Tu m'..., je travaille !".

Thierry Osterberg



Riches de différences.

Une petite fille assise gentiment dans le public se met délicatement les mains contre les oreilles, les épaules légèrement rehaussées, comme pour se protéger, le spectacle a commencé. Les percussions résonnent, la salle est prise dans un tourbillon de sonorités sauvages. L'orchestre, assurément, traduit bien la rencontre choc qui a eut lieu entre le Théâtre du Tilleul et les ateliers du Créahm-Liège.

Spectacle d'ombres, de lumières mais aussi de musiques et de narration, on reste pantois devant la multiplicité des genres, et l'affectivité, est-on tenté de dire, avec laquelle les artistes du Créahm déploient leurs réelles capacités. Celles qui étonnent, qui reflètent la sincérité du geste, la fousse simplicité et la richesse complexe du genre humain.

Une danseuse aux allures africaines. Un chien qui aime jouer cache-cache avec son maître. Un petit bonhomme fait des sauts. Deux frères jumeaux se cherchent et s'appellent du fond de leur solitude. Un dragon qui brûle les maisons qui bougent...

Apparitions fantastiques, lumières mystérieuses, galeries de portraits singuliers,...

Saccadé, rythmé, le spectacle est construit comme une suite de petites séquences. Les artistes du Créahm personnalisent leurs saynètes en y apportant chaque fois des histoires originales, des intentions et des sentiments partagés, mais qui vu dans leur globalité, constituent un ensemble riche de différences, de complémentarité, de complicité et de cohérence.

La petite fille aussi a applaudi.

Le spectacle s'adresse à tous à partir de 7 ans, mais il est important de préparer les enfants. Possibilité de séance préparatoire à la demande :

Les Allumés du plat pays, 9 rue Paul-Emile Janson, 1050 Bruxelles. Tél : 02/537.44.21 ou 537.36.37.

Théâtre du Tilleul : 02/380.35.37 Fax : 02/381.14.44

Exposition : "Rencontres", fruit du travail d'artistes du Créahm et de l'Institut Clainval. Vernissage le 13/2/1998 à la Chaumière à Barvaux (en face de la gare).